FICHES INTERPRÈTES

1

Béatrice / soprano lyrique léger ou colorature

- Béatrice est la fille de Léon. Jeune adulte. Elle apparaît d'abord dans un monde de cauchemars, envahie par des visions d'enfer. Elle débute en étant écrasée par la violence des autres personnages mais, grâce à l'aide d'Amadea, elle reprend peu à peu pied avec la réalité, mue par un désir de justice. Peu de temps avant, elle a subi la brutalité meurtrière de son père qu'elle adorait, et qui l'a privée de son Amour. Assaillie par le doute sur son chemin de révélation à travers les péchés et le Mal, elle finit par décider de lutter contre le pouvoir de son père, et remet en question tout le système que dirige ce dernier, afin que la Lumière fasse triompher la Justice et qu'elle puisse mieux renaître, quitte à devoir mourir en chemin vers son paradis.

Extraits chantés pour l'audition (textes et partitions autorisées)

- Valse de Juliette - Roméo et Juliette de Gounod
  OU Sœur Constance Le Dialogue des Carmélites de Poulenc
  OU viens Hymen Phani de Rameau
- Glitter and be gay (un extrait de quelques minutes)
- 1 extrait de 2 mn d'une comédie musicale
- Si je me couche contre la terre de Jules Matton mes. 21-60

Texte de théâtre par cœur pour l'audition : *Mesure pour mesure*, Shakespeare

Vois ce visage, ô toi cruel Angelo,

Dont tu as dit qu'il valait d'être vu ;

Voici cette main qui, par un vœu juré,

Fut liée à la tienne ; voici ce corps

Qui a remplacé celui d'Isabelle

Et qui t'a tenu lieu, dans ton jardin,

De son corps rêvé.

2

Amadea-Brutus / soprano lyrique ou lyrique léger

- Brutus, fils de César, apparaît au début de la pièce, dans les visions infernales de Béatrice, et disparaît rapidement, emporté par le Diable dans le 9ème cercle de l'Enfer.

- Amadea aide Béatrice à trouver sa route au milieu de ses cauchemars. Elle lui permet de recouvrer la raison et sortir de la sédation médicamenteuse dans laquelle elle est plongée. C'est alors que Béatrice comprend qu'Amadea n'est qu'une âme, un souvenir de son passé : Lucie. Les deux femmes étaient amies/amantes. Jeune journaliste d'investigation, Lucie écrivait sur les agissements malhonnêtes du père de Béatrice, Léon, et fut tuée pour cela. À la fin, telle un ange gardien, elle accompagne Béatrice jusqu'au but ultime de son voyage : révéler la Vérité quitte à y laisser la vie..

Extraits chantés pour l'audition (textes et partitions autorisées)

- Un air du répertoire français (Juliette, Micaela, Marguerite, Sophie, Manon, Louise, Blanche, Antonia…)
- Un air de Mozart au choix
- 1 extrait de 2mn d'une comédie musicale
- Jules Matton : *Si je me couche contre la terre*, mesures 21-60

Texte de théâtre par cœur pour l'audition : *Dom Juan*, Molière

J'ai pitié de vous voir la confusion que vous avez. Que ne vous armez-vous le front d'une noble effronterie ? Que ne me jurez-vous que vous êtes toujours dans les mêmes sentiments pour moi, que vous m'aimez toujours avec une ardeur sans égale, et que rien n'est capable de vous détacher de moi que la mort !

3

Directrice-Judas-Mère / mezzo

- Judas apparaît de façon symbolique, au début de la pièce, dans les visions infernales de Béatrice, lorsqu'elle lui donne un médicament comme un baiser de la mort.

- La Mère apparaît dans le souvenir de Béatrice, lorsque son amie/amante Amadea. Totalement soumise à son mari et sa communicante, elle sait qu'elle n'est plus vue que comme un trophée. Maniaco-dépressive et alcoolique, elle peut tout aussi bien conseiller à Béatrice de faire machine arrière lorsque cette dernière tient tête à son père, que l'inciter à avancer pour ne pas finir comme elle. Cependant, elle sera totalement lâche lorsque Léon décide de faire interner Béatrice.

- La Directrice de l'hôpital psychiatrique est une anti-mère. Enchaînée par les besoins de financements de son institution psychiatrique dont Léon est le principal mécène, elle est entièrement soumise à ses désirs. Tel un démon Malebranche de l'Enfer elle se sert de ses recherches médicales pour tenter de faire céder la volonté de liberté de Béatrice, quitte à mettre en danger sa santé.

Extraits chantés pour l'audition (textes et partitions autorisées)

- Ravel : « Asie », *Shéhérazade*, extrait de 2 min au choix
- Berger : « La chanteuse automate », *Starmania* (bien préciser « chant non lyrique »), extrait de 2 min au choix
- Haendel : "Scherza infida", *Ariodante*, extrait de 2 min au choix

  OU

- Vivaldi : « Vedrò con mio diletto », *Il Giustinio*, extrait de 2 min au choix

Texte de théâtre par cœur pour l'audition : *Salomé*, Oscar Wilde

Je suis stérile, moi ? Et vous dites cela, vous qui regardez toujours ma fille, vous qui avez voulu la faire danser pour votre plaisir. C’est ridicule de dire cela. Moi j’ai eu un enfant. Vous n’avez jamais eu d’enfant, même d’une de vos esclaves. C’est vous qui êtes stérile, ce n’est pas moi.

4

Avarice-Sénatrice-Hypercommunicatrice / chanteuse de comédie musicale

Triple figure également : ses personnages font sans cesse entendre un double discours et n'ont, le plus souvent, qu'un sens creux.

- L'Avarice ne veut rien livrer, même en mots, elle est avare. Et lorsqu'elle parle, il n'y a jamais aucun cœur, ou bien c'est une émotion feinte.

- La Sénatrice apparaît au début, lors de l'assassinat des Ides de Mars. C'est un acte qu'elle commet afin de suivre la majorité, sans avoir d'opinion autre qu'une neutralité auto-préservatrice.

- L'hypercommunicatrice guide Léon dans sa façon de se représenter au monde. Ainsi, dans le cadre infernal de l'hôpital psychiatrique, son discours est à contre-courant, servant à lisser sans cesse les aspérités des actes et des propos. Elle est quasiment sans cesse connectée au monde environnant, se servant du numérique pour neutraliser au maximum sa parole, ou pour lui donner de fausses émotions forcées et des tons artificiels.

Extraits chantés pour l'audition (textes et partitions autorisées / chant non lyrique)

- Michel Berger : « Quand on a plus rien à perdre », *Starmania*, extrait de 2 min au choix
- Kurt Weill : « La Fiancée du pirate », *L'Opéra de quat'sous*, extrait de 2 min au choix
- Sondheim : « The Last Midnight », *Into the Woods* (texte en français : en fin de document) / chant non lyrique

Texte théâtral par cœur pour l'audition : *Transcription d'audition*, Pam Bondi

Je suis fière du bilan du Département en matière de transparence sous ma direction. Ce processus a été extrêmement complexe et a exigé un travail considérable. Depuis le début de ma carrière, je défends les victimes, et je continuerai de les défendre.

5

Envie-Cassius-Virgil / ténor

Triple figure également : ses personnages avancent dans l'histoire sous la pression des autres.

- L'Envie souhaite une réelle amélioration, mais de son état individuel avant tout.

- Cassius apparaît au début de l'opéra, et agit dans l'ombre de Brutus durant l'assassinat de César. Il est cependant puni pour cet acte et emmené dans le 9ème cercle de l'Enfer par le Diable pour y souffrir éternellement.

- Virgil est infirmier de l'hôpital psychiatrique, et subit l'autorité de la Directrice. Quoiqu'il cède le plus souvent, Amadea le guide afin de l'empêcher d'agir parfois. Dans la réalité du passé de Béatrice, Virgil est l'infirmier de la Mère, qui souffre de maniaco-dépression. Personnage lâche, il tente de trouver son chemin vers une rédemption, tout en agissant en faveur du Chaos.

Extraits chantés pour l'audition (textes et partitions autorisées)

- Offenbach : « Au Mont Ida, trois déesses » *La Belle Hélène*, extrait de 2 min au choix
- Hasselhoff : « Confrontation », *Jekyll & Hyde* (bien préciser « chant non lyrique »), extrait de 2 min au choix
- Jules Matton : « La complainte de Télémaque », *L'Odyssée*, extrait de 2 min au choix

Texte de théâtre par cœur pour l'audition : *Une saison en enfer*, Rimbaud

À qui me louer ? Quelle bête faut-il adorer ? Quelle sainte image attaque-t-on ? Quels cœurs briserai-je ? Quel mensonge dois-je tenir ? — Dans quel sang marcher ? — Ah ! je suis tellement délaissé que j'offre à n'importe quelle divine image des élans vers la perfection.

6

Orgueil-Diable-Conseiller / baryton

Triple figure duplice et diabolique : ses personnages s'entremêlent ayant tous, pour but, le gain individuel et le Chaos.

- L'Orgueil meut les forts et les lâches. C'est le dernier péché qui gagnera l'humanité. La gourmandise, la paresse et la luxure sont déjà valorisés par le commerce. La colère commence à être tolérée comme « saine ». L'avarice le sera bientôt. L'envie suivra.

- Le Diable est une projection mentale de Béatrice. Il est issu de ses lectures de *La divine comédie* de Dante et garde les plus grands criminels de l'histoire antique. Son but est que le Mal l'emporte sur terre, et il use de Léon pour cela. Cependant, Béatrice parviendra à le duper en lui faisant entrapercevoir que son pouvoir pourrait être supplanté par celui, matériel, de Léon. Il finit ainsi, bien malgré lui, par rétablir l'équilibre et l'harmonie.

- Le conseiller du président est la facette « réaliste » du diable. C'est celui qui, concrètement, permet à Léon d'étendre son pouvoir maléfique sur le monde, et finit par s'apercevoir que sa marionnette lui échappe et pourrait prendre sa place auprès du président.

Extraits chantés pour l'audition (textes et partitions autorisées)

- Bizet : « Votre toast, je peux vous le rendre », *Carmen*, extrait de 2 min au choix
- Debussy : « Le son du cor s'afflige vers le bois », extrait de 2 min au choix
- Jacques Brel, « La Quête », *L'Homme de la Mancha* / chant non lyrique

Texte de théâtre par cœur pour l'audition : *Marie Tudor*, Victor Hugo

Je vais vous parler comme votre conscience. La reine vous a donné la jarretière, la comté et la seigneurie. Choses creuses que cela ! la jarretière, c'est un chiffon ; la comté, c'est un mot, la seigneurie, c'est le droit d'avoir la tête tranchée. Il vous fallait mieux.

7

Léon-César / basse

- César apparaît au début de la pièce, dans les visions infernales de Béatrice, et est tué par Brutus et Cassius lors des Ides de Mars.

- Léon, père de Béatrice, est un homme d'argent et de pouvoir qui ne supporte pas qu'on lui résiste. Il a Mars pour symbole : un astre qu'il dit vouloir conquérir, mais c'est tout autant ce Dieu de la guerre qui lui a permis de constituer sa fortune. Souvent accompagné de sa communicante, il est si riche qu'il a pu faire interner sa propre fille, Béatrice, dans un hôpital psychiatrique. On découvre qu'il a fait cela pour qu'elle avoue comment récupérer les éléments diaboliques que la journaliste Amadea avait découvert sur ses activités professionnelles. Il est sincèrement persuadé d'œuvrer pour le bien de l'humanité, en considérant que le Mal est nécessaire pour parvenir à de grandes avancées.

Extraits chantés pour l'audition (textes et partitions autorisées)

- Purcell : « The Cold Song », *King Arthur*, extrait de 2 min au choix
- Schubert : un « Lieder » au choix, extrait de 2 min au choix
- Sondheim : « Hello little girl », *Into the woods* (texte en français : en fin de document) / chant non lyrique

Texte de théâtre par cœur pour l'audition : *Iphigénie*, Racine

Fuyez donc. Retournez dans votre Thessalie.

Moi-même je vous rends le serment qui vous lie.

Assez d'autres viendront, à mes ordres soumis,

Se couvrir des lauriers qui vous furent promis.

Fuyez. Je ne crains point votre impuissant courroux.

Et je romps tous les nœuds, qui m'attachent à vous.

PAROLES ORIGINALES

Stephen Sondheim, *Into the Woods*, "Salut, ma petite", version française

LOUP : Mmmh...
(Le loup s'élance et apparaît devant le Petit Chaperon Rouge) Salut, ma petite,
Bienvenue,
Regard' donc tout' ces bell' fleurs.
Y'a du soleil pour des heures.
Prends ton temps.
PETIT CHAPERON ROUGE *(musique seule)* : Maman m'a
Dit : « Tout droit.
Reste sur la
Rout' dans les bois ».
LOUP : Mais chu', mon petit,
Entends-tu ?
Les oiseaux chant' joliment.
Tu n'écoutes pas vraiment,
Tu march' trop rapidement.
Le Petit Chaperon Rouge s'arrête pour écouter ; le Loup la dévore des yeux et murmure.
Mèr'-Grand d'abord,
Puis miss Ronde,
Quelle perspective alléchante :
Parfait accord,
L'un' craquant', l'autr' fondante -
(voyant que le Petit Chaperon Rouge s'éloigne à nouveau) Un moment, ma p'tite - !
PETIT CHAPERON ROUGE *(musique seule)* : Maman m'a
Dit de n'pas
Sortir de la
Rout' dans les bois.
LOUP : Bien sûr, ma petite -
Mais quell' route ?
Y'en a tant à explorer.
Ne sois pas si timorée.
Vois c'que t'allais ignorer...
Il désigne les arbres et les fleurs ; le Petit Chaperon Rouge regarde autour.
(à lui-même) D'abord je croque
Les vieux os,
Puis j'me rafraichis le palais.
Bon sang, ces deux délicieux repas
Le même jour - !
Il n'y'a aucun discours
Qui peut dir' c'que ça fait
Que d'parler à son diner !

Stephen Sondheim, *Into the Woods*, "Le dernier minuit", version française

FÉE : Chhhhhhhhhhh !
Il s'arrêtent net ; pause.
C'est l'dernier minuit.
C'est l'dernier souhait.
C'est l'dernier minuit,
Bientôt ça f'ra boom-
Elle cogne du pied ; tambour.
Ouais.
Elle écrase du pied.
On ment un p'tit peu,
On vol' quelques œufs.
On brise un p'tit vœu,
N'est-c' pas ?
Il fallait la Fête,
Il fallait de l'or,
Tout ce que l'on souhaite,
Toujours plus encore-
Qu'importe comment, toujours plus fort.
C'est l'dernier minuit,
C'est l'grand boom-
Oui !
Bientôt vous verrez la nuit,
Et vous s'rez tous réduit !
Rien qui nous sauv'rait...
Pas tout à fait vrai :
On pourrait lui donner l'garçon...
Ils protègent Jacques alors qu'elle tente de l'attraper.
Non ?
Non, car bien sûr l'indispensable
C'est l'coupable,
Trouver un coupable.
Si c'est c'qu'il vous faut, avançons :
Je suis coupable,
Donnez-moi c'nom,
C'est bien aimable-
Donnez-moi l'garçon.